

Symposium 11

L'image du corps à l'adolescence

Président : Michel Cailliau

Discutant : Alain Braconnier

Image du corps chez des adolescents obèses

Chaque année au Centre Pédiatrique de Clairs Vallons nous accueillons des pré-adolescents et adolescents obèses pour un séjour de 6 mois à 2 ans au cours duquel ils bénéficient d'une prise en charge multidisciplinaire. Durant le bilan, un dispositif suscite de nombreuses questions au sein de l'équipe. Celui-ci, précédemment à visée anthropométrique, consiste en des prises de vue photographique du jeune à la fois habillé et en sous-vêtements. Lors du visionnage, le jeune regarde les photos sur écran avec le kinésithérapeute. Le pédopsychiatre ne voit pas les photos mais assiste à la scène.

Ce dispositif semble être vécu comme un « choc » pour la plupart de ces jeunes; moment de sidération parfois ressenti comme un verdict libérateur ou contraignant. Certains paraissent figés devant leurs photos et ne semblent pas « voir » de changements corporels, ou du moins, ne semblent pas les intégrer. Ces réactions provoquent un certain malaise et de nombreuses questions dans l'équipe:

- D'une part, un vide angoissant peut s'installer chez les soignants avec l'envie de trouver quelque chose « à voir » dans ces photos. Par ailleurs des préoccupations autour de la pudeur, la différence et l'éthique s'éprouvent.
- D'autre part, les réactions des jeunes donnent le sentiment d'une perception bi-dimensionnelle et fragmentée de l'image du corps, image sans épaisseur de leurs corps « abimés » en apparence lutte contre l'empreinte du temps et ses changements.

En miroir, l'équipe met en place un dispositif de réflexion multidisciplinaire, sorte de corps-groupe, où sont convoqués dans les multiples dimensions du corps. Ainsi, ce groupe, traversé par la vacuité de la clinique de l'obésité, semble une condition indispensable au travail de l'émergence d'une image tridimensionnel du corps chez ces enfants obèses. Nous illustrerons notre propos par des situations cliniques.

S SEBTI

pedopsychiatre

M FRANÇOIS

pédiatre

C COENEN

kinésithérapeute

J GRETRY

kinésithérapeute

Nicolas DE SPIEGELEER

nijuds@hotmail.com

pedopsychiatre

Équipe obésité Centre Pédiatrique de Clairs Vallons

Symposium 11

L'image du corps à l'adolescence

Président : Michel Cailliau

Discutant : Alain Braconnier

Trouble de l'image corporelle chez les adolescents confrontés à l'obésité et traitement

Cette présentation émerge de dix années de pratique professionnelle en tant que psychologue clinicienne au sein d'une maison d'enfants à caractère sanitaire et social dont sa mission est d'accueillir et de traiter des adolescents atteints d'obésité majeure. Mes observations et mon travail de recherche sur l'obésité ont permis de mettre en place un accompagnement psychologique spécifique de l'adolescent obèse.

Ce travail original présente une médiation thérapeutique groupale : un atelier esthétique « look », pour traiter la clinique de l'image inconsciente du corps « nébuleuse » chez l'adolescente « obèse » en perte de poids. L'objectif est de travailler sur la représentation consciente du corps changeant du sujet par une redéfinition des limites du corps et de ses images fantasmatiques. Le but d'un tel dispositif est de faire perdurer psychiquement une nouvelle image positive du corps afin de maintenir l'acceptation de l'amaigrissement, tout en préservant le sujet de l'effet de décompensation lié à la modification des limites du « soi corporel ». L'originalité de cette approche peut ouvrir à de nouvelles perspectives de compréhension et de soin de cette pathologie dans son abord thérapeutique.

Almudena SANAHUJA

Maria.sanahuja@univ-fcomté.fr

**Maître de conférences de psychologie clinique
Université de Franche-Comté, France**

Patrice CUYNET

**Professeur de psychologie clinique et
psychopathologique
Université de Franche-Comté, France**

Mots clés: obésité, image du corps « nébuleuse », adolescence, médiation thérapeutique

Symposium 11

L'image du corps à l'adolescence

Président : Michel Cailliau

Discutant : Alain Braconnier

Utilisation du miroir de P. Kernberg

Le miroir de P. Kernberg constitue, dans la clinique de l'âge de latence et de l'adolescence, un instrument d'étude que nous avons employé pendant 4 années avec tous nos jeunes patients entre 6 et 10 ans, afin de mieux comprendre comment leurs modalités de regarder et de percevoir l'image du corps sont liées, d'une part, au système relationnel de la famille, et d'autre part, aux changements corporels. Nous nous sommes particulièrement intéressés aux indications et perspectives thérapeutiques que cet instrument nous donne, et à leur mise à l'épreuve au cours des traitements.

Graziella FAVA-VIZIELLO

gm.vizziello@unipd.it

Università di Padova, Italie

Symposium 11

L'image du corps à l'adolescence

Président : Michel Cailliau
Discutant : Alain Braconnier

Quand la pornographie fait violence... réflexions sur les méfaits de la pornographie sur la construction de la sexualité adolescente

Dans notre pratique auprès des adolescents engagés dans des agirs sexuels violents, la consommation de pornographie est fréquemment convoquée dans le parcours de ces sujets à la découverte de la sexualité. Si bien sûr, tous les adolescents qui visionnent ces images ne commettent pas de tels actes, ce constat préoccupant nous invite à nous interroger sur les effets ou plutôt les méfaits de la pornographie sur l'investissement du corps sexué et sur la construction de la sexualité.

Outre une réflexion sur l'impact de l'image dans son caractère obscène et à la suite des travaux de G. Bonnet (2003, Le Défi à la pudeur. Quand la pornographie devient l'initiation sexuelle des jeunes), nous montrerons en quoi la pornographie constitue une forme de violence, parfois jusqu'au traumatisme. Ce danger auquel les adolescents sont (sur)exposés, notamment par le biais d'Internet, pourrait en effet favoriser un clivage (que nous retrouvons systématiquement dans la problématique des violences sexuelles) entre corps érotique et corps sexué. La consommation de pornographie s'apparenterait davantage à l'incorporation de la sexualité génitale marquant ainsi l'échec de l'introjection de la génitalité au moment de l'adolescence. Ne devient-elle pas alors un ersatz de la pulsion de mort ? en tant qu'elle isole le sujet dans une activité auto-pseudo-érotique, retirant à la sexualité sa fonction de lien et par là même ouvrant le champ au déchaînement de toutes formes de violence.

Barbara SMANIOTTO

Barbara.Smaniotto@univ-lyon2.fr

Maître de Conférences en Psychopathologie et Psychologie Clinique, Centre de Recherche en Psychopathologie et Psychologie Clinique, Université Lyon 2 Lumières ; Psychologue Clinicienne, Association Réflexion et Aide Pour les Auteurs de Violences, Université Lyon 2 Lumières

Maud MELCHIORRE

maud.melchiorre@unil.ch

Assistante d'Enseignement et de Recherche, Doctorante en psychologie clinique, psychopathologie et psychanalyse, Université de Lausanne

Mots clés: adolescence - pornographie – construction de la sexualité – risques – violences sexuelles